

Le Journal

des habitants du Parc des Pyrénées catalanes

du Parc

L'artiste plasticien Bonnefrite aux 7^{èmes} Rencontres du dessin de montagne à Mantet, septembre 2022

SOMMAIRE

2 Les actus du Parc

4 Natura 2000
en Pyrénées catalanes

5 Maurice Rafy,
rassembleur

6 Les menottes
dans la terre

7 L'eau
en Pyrénées catalanes

8 Culture,
Recette du Parc

Le Journal du Parc naturel
régional des Pyrénées catalanes

Directrice de la publication :
Séverine Casasayas, Syndicat mixte

Rédaction : Chargés de mission du Parc naturel régional
des Pyrénées catalanes, Marion Brousse (communication)

Graphisme : www.gedge-graphiste.com

Impression : Altiprint (Egat) - 10 000 exemplaires

Photos et Illustrations : Parc naturel régional des Pyrénées
catalanes, Jérémy Sentenac, Claude Bélimé, Montagne Sauvage,
Météo France, P. Lopes, la boucherie Puig.

Merci pour leur contribution à ce numéro à :

Les rencontres du dessin de montagne, Jérémy Sentenac,
Thierry Bégué, Maurice Rafy et l'association Castell d'Evol,
Météo France, la boucherie Puig



Michel Garcia,

Président du Parc naturel régional
des Pyrénées catalanes

Nous traversons depuis quelques années des périodes déterminantes qui, au travers de crises climatiques, sanitaires et sociales, pourraient avoir l'avantage de nous faire réfléchir à nos acquis et aussi aux fragilités de notre monde.

Fragilité du climat dont les épisodes extrêmes sont plus fréquents, fragilité sanitaire avec la pandémie qui a déstabilisé notre quotidien et enfin sociale, les crises exacerbant les disparités de qualité de vie de la population.

Le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes, fort de ses financeurs Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Département des Pyrénées-Orientales, de ses membres, communautés de communes, 66 communes, de ses partenaires institutionnels, associatifs, privés et habitants permet de développer un projet de territoire prenant en compte toutes les réalités et exigences locales. Il n'y a qu'ensemble que nous parviendrons à prendre de la hauteur pour consolider des Pyrénées catalanes attractives et préservées pour les générations futures.

Des de fa anys travessem períodes determinants que, ja sigui per crisis climàtiques, sanitàries o socials, ens podrien ajudar a fer-nos reflexionar sobre el nostre passat i la fragilitat del nostre món: el nostre clima és fràgil perquè cada cop tenim episodis extrems més freqüents, la nostra sanitat és fràgil perquè una pandèmia ha desestabilitzat el nostre dia a dia i la nostra societat és fràgil perquè les crisis exacerben les desigualtats de qualitat de vida entre la població.

El Parc Natural Regional del Pirineu Català, amb el suport financer de la Regió d'Occitània / Pirineus Mediterrània i el Departament dels Pirineus Orientals, els seus 3 districtes, 66 municipis, socis institucionals, teixit associatiu, sector privat i població, permet desenvolupar un projecte de territori tenint en compte totes les realitats i exigències locals. Només anant tots junts aconseguirem consolidar els atractius del Pirineu català i preservar-lo per a futures generacions.



Actualités



Rares ont été ceux qui ont pu faire la tournée de tous les stands et animations - © PNRPC

La Fête du Parc 2022 #2 a réuni plus de 1200 personnes à Olette autour de valeurs de respect de l'environnement et de passion de la montagne.

Le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes a réussi son pari en réunissant plus de 1200 personnes à la seconde édition de la Fête du Parc à Olette samedi 24 septembre. 90 partenaires se sont mobilisés aux côtés de la Région Occitanie (et ses 8 Parc naturels régionaux) et du Département des Pyrénées-Orientales pour célébrer les richesses de nos montagnes.

Toute la journée, les visiteurs ont participé à des ateliers (sur les grands rapaces et prédateurs, la Préhistoire, la géologie, empreintes et excréments, la distillation solaire, herbiers et jardins, les arcs en ciel, le soleil...), assisté à des conférences et des spectacles tant drôles que poignants sur les réalités du monde agricole ou sur le changement climatique. Ils ont participé à des activités comme des balades à dos d'âne, un filet suspendu au-dessus de la Têt, du VTT électrique, la découverte des troupeaux et de l'élevage...

Le Super marché et le Restau-Ginguette ont permis de découvrir les produits locaux des producteurs et artisans du réseau « Valeurs parc ». La soirée, maintenue malgré quelques averses, a laissé voir les images d'archive amateurs de la montagne (collection Institut Jean Vigo) projetées par les Ciné-rencontres de Prades et les concerts de Dj Johan, Ghost Twist et Josy L'escarmouche. **En bref une fête comme on l'aime, qui rassemble, qui recentre sur les fondamentaux et permet d'entretenir la dynamique d'un développement sain pour les habitants et pour l'environnement. Merci à tous nos partenaires et aux visiteurs.**

Rendez-vous en 2024 pour la prochaine Fête du Parc !

Mobilisation pour la restauration du site de la Roca, joyau des gorges de Nyer



La commune de Nyer et ses 151 habitants sont mobilisés pour mener le chantier de restauration du site de la Roca - © DR

Le chemin de randonnée de ce site remarquable à fort intérêt touristique et patrimonial se situe à l'entrée des gorges de Nyer et de la Réserve naturelle. Le site de la Roca est composé de quatre bâtiments accrochés à un cirque rocheux vertigineux à 884 m d'altitude. Le château daté du X^{ème} siècle défendait l'entrée des gorges de la Rivière de Mantet. Le terme « Roca » désigne un type primitif de fortification où la défense était assise sur le roc. Ses constructions en pierre se répartissent en deux ensembles aux fonctions distinctes. Le premier correspond au pôle « seigneurial » avec une tour et son adjonction ; le second au pôle « religieux » avec l'église Notre-Dame de la Roca et sa chapelle. La commune de Nyer et l'Association pour la sauvegarde de l'église Saint Just d'En et de la chapelle Notre Dame de la Roca se mobilisent pour sauver ce qui fut le premier château de Nyer. Sans une intervention urgente, la tour et son adjonction menacent de s'effondrer. La couverture en llose de schiste de la chapelle doit être rénovée pour préserver l'intérieur. Cependant son implantation géographique rend très coûteuse la logistique du chantier et pourra nécessiter l'intervention d'un hélicoptère. Dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du patrimoine, la commune lance un appel aux dons. La restauration du site permettra de rassembler autour de moments conviviaux : l'Aplec de Pâques réunissant des fidèles de Nyer et des villages environnants, les visites par les randonneurs, l'organisation de concerts...

■ <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/chateau-et-chapelle-de-la-roca>

Santé mentale et environnement : Cultivons notre bien-être



La Journée de rencontre Santé mentale et environnement a permis de pointer la nécessité de la nature dans notre quotidien - © PNRPC

Le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes travaille aux côtés du *Contrat Local de Santé Montagnes catalanes* sur de nombreuses thématiques. **La santé et l'environnement** a été mis à l'honneur lors d'une journée de rencontres à Sainte-Léocadie, rassemblant plus de 100 personnes, habitants, résidents de structures locales, professionnels de santé, élus... « Nous avons tous une santé mentale et il faut en prendre soin », nous rappelle Fanny Rouquette (CLS Montagnes catalanes). Dimitri de Boissieu du Prieuré de Marcevol nous incite à sortir dehors le plus souvent possible : « À chaque fois que j'hésite à sortir faire un tour, il faut y aller ! ».

Déjà en 1999 l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclarait lors de la Conférence ministérielle Santé et environnement que « l'environnement est la clé d'une meilleure santé ». D'après l'OMS, la santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Il est dorénavant prouvé que le contact avec la nature a des bénéfices pour la réduction du stress et de l'anxiété. La nature stimule plusieurs zones du cerveau. Elle nous permet à la fois de nous détendre, de nous soigner mais aussi de nous concentrer. Passer du temps dans des parcs et des boisés a un impact sur l'augmentation de la concentration et de l'énergie.

Gestion concertée et expérimentale d'une estive à arnica montana



Débardage de troncs sur le Col de Puymorens - © PNRPC

L'année dernière 10 acteurs se sont réunis pour signer une convention cadrant des actions d'ouverture de milieu et de suivi de la biodiversité sur un territoire d'intérêt commun : **le col de Puymorens**. Pour les cueilleurs et les laboratoires pharmaceutiques ce site est prolifique en *arnica montana*, alors que pour le groupement pastoral c'est un lieu d'estive bovine. Aussi, pour l'association communale de chasse c'est un lieu de chasse à la perdrix, alors que pour les communes et les habitants le col offre un cadre idéal de détente. Ces enjeux sont multiples mais il y a des intérêts convergents de ces 10 partenaires à gérer durablement le site en maintenant une mosaïque de milieux (prébois, lande et pelouse) favorable à tous et source de biodiversité. Le projet s'est concrétisé cette année avec des aménagements : coupe forestière et débuscage des troncs à cheval, relayé ensuite par une machine / broyage des résidus de coupe préalablement mis en andains / gyrobroyage de la strate herbacée.

Des suivis de la biodiversité ont été réalisés pour établir l'état initial du site avant travaux et seront poursuivis jusqu'en 2025 après travaux : population d'*arnica*, phytosociologie (communauté végétale), orthoptères (criquets, grillons, sauterelles), perdrix grises, sols. Nous aurons ainsi une vision d'ensemble des différents compartiments de l'écosystème. **Un tel suivi est inédit dans le monde de l'arnica** et les résultats seront relayés nationalement notamment auprès des autres Parcs naturels régionaux et Conservatoires botaniques, impliqués dans la gestion de cette plante convoitée pour ses vertus médicinales. Inédits aussi sont **les mobilisations multiples autour de ce projet** financé par des fonds publics régionaux (Occitanie / Pyrénées-Méditerranée), départementaux (CD des Pyrénées-Orientales), européens (LEADER), mais également des fonds privés (laboratoires et cueilleurs) tandis que les acteurs locaux ont « mis la main à la pâte » pour assurer le bon déroulé des travaux.

LEADER : la boucle est bouclée !



Sylvain Dever (Chargé de mission LEADER, GAL Terres Romanes en Pays Catalan/PNR des Pyrénées catalanes), Claire Sarda Vergès (Directrice EUROPE DIRECT Pyrénées (ADRET)), Michel Garcia (Président du Parc naturel régional des Pyrénées catalanes) au Comité de pilotage qui a voté notre candidature pour porter les fonds européens LEADER au nom du GAL Terres Romanes en Pays Catalan pour 2023- 2027 - © PNRPC

Sous la Présidence de Michel GARCIA, les élus du comité de programmation se sont réunis en octobre. Fin 2022, le GAL aura réussi à attribuer à des projets locaux **près de 3.3 millions d'euros qui lui ont été alloués**. Parmi nos derniers lauréats : un projet d'observatoire du foncier économique et agricole, un atelier de fabrication de pâtes artisanales, une brasserie, une coopération avec l'Ariège sur les marchés de producteurs, un projet d'animation territoriale sur la gouvernance des biens communs, ou bien encore un projet de coopérative citoyenne œuvrant pour la transition énergétique.

La séance a été à l'image du travail entamé depuis 2016 sur ce programme LEADER : un territoire et ses élus, privés et publics, engagés pour soutenir des projets de qualité et diversifiés, valorisant les ressources locales et soutenant l'activité du territoire. **110 projets auront bénéficié d'une aide entre 2016 et 2022.**

Notre candidature au futur LEADER a été présentée et le Président a clôturé la séance en lisant la lettre de candidature adressée à la Présidente de la région Carole DELGA pour porter les fonds européens LEADER pour 2023-2027. On croise les doigts !

Des animations et des ateliers pour promouvoir la mobilité durable



Tristan Dufaux, ambassadeur mobilité au marché de Vernet-les-bains - © PNRPC

Vous avez peut-être vu le stand Mobilité du Parc lors d'événements ces derniers mois ou vous avez participé à l'une des rencontres mensuelles sur la mobilité organisée en partenariat avec l'association pradéenne Couleur Famille. Ces animations réalisées par notre « ambassadeur des mobilités » s'inscrivent dans la volonté du PNR de promouvoir la mobilité durable en sensibilisant les usagers du territoire sur les différentes alternatives à l'autosolisme.

Nouvelle application Rezo Mobicoop, horaires des lignes de bus et trains régionaux liO, transport à la demande, dispositif régional d'aide à l'achat d'un vélo à assistance électrique... sont autant de sujets qui ont été abordés et qui animent les habitants.

En parallèle, le Parc a organisé 2 journées-ateliers « Parlons mobilité ! » durant lesquelles plusieurs intervenants (Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Département des Pyrénées-Orientales, Cerema, Trame 66, Ecov, communauté de communes Vallespir...) sont venus présenter leurs actions en matière de mobilité durable. Ensemble, les acteurs du territoire ont pu apprendre, réfléchir et échanger sur la mobilité durable pour tous !

Bonne nuit les petits



Festival off d'astronomie de Tautavel à Mantet, août 2022 - © Jérémy Sentenac

30 communes du Parc ont fait le choix d'éteindre l'éclairage public une partie de la nuit. Bolquère, Mont-Louis et Sahorre rejoignent depuis peu la démarche répondant aux nécessités de préserver l'environnement nocturne, d'économiser l'énergie et d'augmenter la qualité de vie des habitants.

La pollution lumineuse, définie comme l'excès de lumière artificielle la nuit, est l'un des facteurs de l'extinction de masse de la biodiversité que nous vivons actuellement. Elle agit en fragmentant les milieux naturels, en modifiant les déplacements et en altérant les comportements liés à l'alimentation et à la reproduction de la plupart des espèces.

Avec l'extension de l'urbanisation, la nuit recule en même temps que les milieux naturels. L'obscurité est pourtant une ressource naturelle essentielle à la vie, renouvelable, et dont l'extraction et l'utilisation sont gratuites. Elle est aujourd'hui synonyme de qualité de vie et d'environnement sain : **les études montrent des corrélations entre lumière artificielle la nuit et maladie mais absolument aucun rapport avec une quelconque diminution de l'insécurité en présence de lumière.**

Une nuit préservée est même en train de devenir un moteur de développement pour de nombreux territoires qui élargissent leur offre touristique (astronomie, randonnée nocturne, sortie naturaliste...) et profitent de labellisations de plus en plus prisées (Villes et Villages Etoilés, Réserves Internationales de Ciel Etoilé). Cette réflexion s'étend même aux agglomérations, qui, comme Prades, ont décidé de rendre à la nuit son ciel étoilé et aux êtres vivants l'obscurité dont ils ont besoin.

À une époque où toutes les économies d'énergie comptent et où chacun de ses usages doit être questionné, il apparaît essentiel de répondre à la sollicitation de la Région, qui souhaite faire de **l'Occitanie une réserve de ciel étoilé** et à adapter enfin l'éclairage à nos besoins réels.

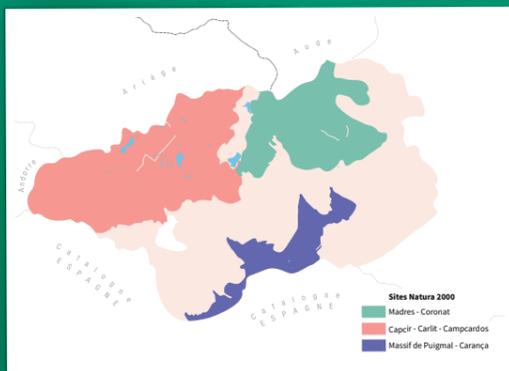




Natura 2000

le plus vaste réseau à l'échelle d'un continent en termes de gestion de territoire

Vallée de planes, Massif du Puigmal Carança - © PNRPC



Sites Natura 2000 - © www.gedje-graphiste.com

■ Madres - Coronat

Ce site d'environ 21 000 ha, culminant à 2469 m d'altitude, a fait partie des 35 premiers sites désignés en France. Ce site aux influences alpines et méditerranéennes abrite une diversité d'habitats et d'espèces exceptionnelles. Parmi les plus emblématiques le Grand tétras, la Vautour percnoptère ou encore le très rare Alysson des Pyrénées.

Son Comité de pilotage est présidé par **Thierry Bégué**, maire de Nohèdes.

■ Capcir - Carlit - Campcardos

Couvrant 40 000 hectares, c'est le plus grand des sites Natura du Parc, mais aussi le plus haut, culminant à 2921 m d'altitude. Très diversifié, il regroupe une mosaïque d'habitats humides, pastoraux, de landes ou de forêts et une faune et une flore riches avec entre autres le Botryche simple, la Chouette de Tengmalm, la Ligulaire de Sibérie, la Loutre d'Europe.

Son Comité de pilotage est présidé par **Christian Pallarès**, maire d'Angoustrine.

■ Le Massif du Puigmal - Carança

Couvrant 10 000 ha, ce site comprend le Puigmal 2^{ème} pic le plus haut du département 2910 m d'altitude. Moins forestier que les autres sites, il comprend une large part de prairies, landes ou zones minérales. Parmi les espèces phares du site, on compte le Gypaète barbu, le Lagopède alpin et l'Orthotric de Roger.

Son Comité de pilotage est présidé par **Alain Bousquet**, maire d'Eyne.

Natura 2000 est un réseau européen de sites naturels qui abritent des espèces ou des habitats exceptionnels, listés dans deux textes de lois européens : la Directive Habitats Faune Flore et la Directive Oiseaux, listant habitats et espèces d'importance particulière. Cet outil vise à préserver ce patrimoine naturel, tout en le conciliant avec les enjeux socio-économiques et culturels des territoires.



Les présidents de Copil Nature 2000, Président et vice-président du Parc naturel régional des Pyrénées catalanes (devant de g à d) Alain Bousquet, Michel Garcia, Jean-Luc Blaise, Thierry Bégué et Christian Pallarès (derrière) Marine Daire, Laure-Hélène Lebeau et Guilhem Laurents - © PNRPC

Chaque pays de l'Union Européenne décide de la méthode de gestion et des outils de préservation de ces sites. En France, c'est le choix de la concertation et du volontariat qui a été fait. Cela encourage le dialogue entre les différents acteurs des sites et permet une conciliation des usages : chasse, sports de pleine nature, élevage...

« En France, 1 756 sites sont classés Natura 2000 (dont 13 041 communes), représentant 13 % du territoire terrestre national. En Europe ils couvrent 18 % du territoire. »

Les Documents d'Objectifs (DOCOB) compilent état des lieux, enjeux, objectifs et actions de conservation. Ils sont élaborés par un groupe de travail multi-acteurs, sous la présidence d'un élu local et animé par un chargé de mission dédié à Natura 2000. Ce dernier accompagne les élus locaux, notamment le président de comité de

pilotage. Ensemble, ils forment un binôme élu/technicien qui peut apporter des réponses techniques à des projets de territoire issus des volontés politiques.

Contrairement à certains a priori, un site Natura 2000 n'est pas un site sanctuarisé. Seuls les projets susceptibles d'affecter les espèces et/ou les habitats font l'objet d'évaluations d'incidences. Les actions en faveur de la biodiversité sur les sites sont uniquement réalisées **sur la base du volontariat et sont financées** par le biais de Contrats Natura 2000 entre les propriétaires et l'État.

Thierry Bégué nous donne son avis

→ **En tant que Président de Comité de pilotage du site Madres-Coronat :**

« Nous vivons sur le massif Madres Coronat et, à ce titre, nous avons une grande responsabilité. Comme en témoigne la présence de 3 réserves naturelles nationales (Jujols, Conat et Nohèdes), nous sommes au cœur d'un véritable îlot de biodiversité.

Aussi l'objectif de Natura 2000, de son comité de pilotage et des membres qui la composent, n'est pas de poser une cloche de protection qui figerait le territoire. Sa mission est de veiller à ce que les activités humaines, quelles qu'elles soient, puissent continuer voir même qu'elles puissent se développer avec la garantie que nous n'altérerons pas irréversiblement cet espace naturel sensible. »

→ **Expérience en tant que maire de Nohèdes :**

« Sur le territoire de Nohèdes, nous avons fait appel aux techniciens de Natura 2000 pour nous accompagner après le passage de la tempête Gloria afin de restaurer les pistes en bordures de la rivière de Nohèdes sur un tronçon fréquenté par le desman, dans une zone de nidification de grands rapaces.

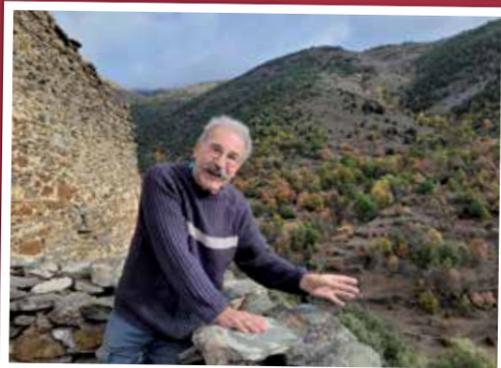
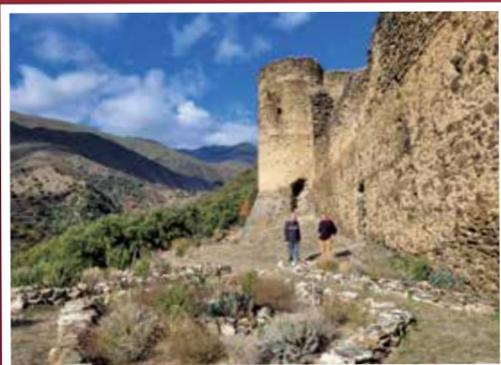
Cette expérience m'a appris toute l'importance de consulter Natura 2000 en amont, au tout début de la réflexion afin de prendre les bonnes décisions dès le départ (avec les avantages que cela induit). »

Au-delà de la restauration du château d'Évol, Maurice Raffy, rassembleur



Maurice Raffy dans son chantier du château d'Évol - © PNRPC

5



Maurice Raffy - © PNRPC

→ Partenaires sur les chantiers

Mairie d'Olette Evol,
PJJ des Pyrénées-Orientales,
migrants de l'ACAL 66, école d'Olette Evol,
collège Perpignan, Centre éducatif fermé,
scouts, éclaireurs.

→ Partenaires Financiers

Ministère de la culture,
Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée,
Département des Pyrénées-Orientales,
Mairie Olette-Évol

Nous sommes tous garants de la préservation de notre patrimoine. C'est bien cela que nous inspire l'engagement de Maurice Raffy et de ses collègues passionnés qui se mobilisent chaque semaine depuis 30 ans pour la restauration du Castell d'Évol.

Tout a commencé en 1992 lorsque Ramon Ferrer a lancé cette folle entreprise de restaurer le château du Vicomte de So, situé sur un contrefort du Mont Coronat, entre les hameaux d'Évol et de Thuir d'Évol, sur la commune d'Olette-Évol. Depuis, des murs de soutènement se redressent, des feixes (terrasses, bandes de terre) s'aplanissent, accueillant des bancs en pierre et des promenades. Nous sommes allés à la rencontre de Maurice Raffy, Président de l'association, qui nous accueille les bras ouverts, tout sourire dans son élément, le chantier du château qui était en ruine.

Sa forme en quadrilatère flanquée aux angles de 4 tours rondes daterait sa construction vers 1260. Le roi Jacques d'Aragon a rendu à son fils Guillem de So la seigneurie de Sahorre, Eus, Puyvalador et Évol. Il va alors entreprendre la construction de cet ouvrage militaire dans cet emplacement si tactique depuis le Traité de Corbeille de 1258, séparant les territoires du roi d'Aragon Jacques I^{er} et du roi de France Louis IX. En 1335, le roi Jacques III de Majorque a fait d'Évol une vicomté. Cet édifice, classé aux monuments historiques, a été consolidé au fil des héritages, soumissions, échanges et confiscations.

De nombreuses interrogations demeurent sur l'histoire du château et c'est aussi ce qui attise l'entrain des 48 bénévoles de l'association. Maurice explique que tout le matériel de construction était sur place puisqu'il y avait le calcaire avec un four à chaux et le sable pour le mortier (caractérisant les ouvrages militaires) et la carrière de schiste *in situ*. Il nous montre avec amusement le trou laissé dans la tour nord-ouest par les chercheurs de trésor dans les années 1950. Il sera rebouché.

Actuellement les bénévoles remettent à niveau le sol à l'identique qu'en 1300 dans les endroits accessibles. **En moins de 10 ans, ils ont sorti 1500 m³ de terre et ont mis en place 800 tonnes**

de pierre, « tranquillement tous les jeudis » ! Le dénivelé et l'inaccessibilité du château réduit le matériel à pelles, pioches, barre à mine, brouettes, huile de coude et bonne humeur. Maurice Raffy ayant fait une carrière de 42 ans dans le bâtiment, il a tout simplement pris le chantier en main en 2010, à sa retraite. Il faut préciser que les ouvrages en pierre il connaissait puisqu'il avait travaillé sur des chantiers tels que le barrage de Vinça, des ponts à Perpignan, la centrale Thémis de Targassonne, des piliers de l'autoroute au Boulou, la toiture de la Chapelle d'En, la restauration du château de Castelnou ou encore les escaliers de l'Eglise d'Espira.

Mais ce qui caractérise Maurice, au-delà de son expertise, c'est bien **le sens du collectif et de l'ouverture aux autres**. En effet, c'est avec la rencontre avec le service de la Protection Judiciaire de la Jeunesse des Pyrénées-Orientales (PJJ), que le chantier a pris une autre envergure. En 7 ans, 670 jeunes ont collaboré en venant les jeudis, encadrés par le Service éducatif de la PJJ. Ils ont entre 15 et 17 ans et Maurice précise qu'ils ont « fait une connerie que de mon temps, on nous mettait un coup de pied aux fesses en demandant de dire pardon. Maintenant c'est la justice. Depuis le début, je dis juste merci et s'il te plaît aux jeunes et tout se passe très bien. Ce chantier peut servir à les remettre à l'endroit. » Parmi les bénévoles impliqués dans l'association et la réalisation de la restauration, on compte essentiellement des retraités de la commune et également l'immanquable Vladimir, originaire d'Ukraine, qui vient à vélo de Vernet-les-bains au château chaque jeudi.

Jean-Louis Jallat, Maire d'Olette-Évol réaffirme l'engagement de la Mairie pour ce projet pharaonique à travers, entre autres, les demandes de subventions auprès de la Direction régionale des affaires culturelles et de la Fondation du Patrimoine dans le cadre de la mission Stéphane Berne.

Les menottes dans la terre, les projets pédagogiques dans les écoles

« Les petites bêtes » animations pour les élèves de Taurinya - © PNRPC

L'une des cinq grandes missions des Parcs naturels régionaux est la sensibilisation des publics à l'Environnement, au Développement Durable et au Territoire. À ce titre, le PNR des Pyrénées catalanes propose aux établissements scolaires de son territoire de bénéficier de projets pédagogiques animés par les éducateurs à l'environnement, pour que les élèves s'approprient des sujets d'actualité et des connaissances concrètes.

Avec l'aide des enseignants, des communes et de l'Éducation Nationale, les temps d'animation privilégient le contact direct sur le terrain, la découverte par l'expérimentation et la cohésion de groupe, dehors, dans la Nature quand cela est possible. De nombreuses écoles bénéficient d'accès direct à l'environnement extérieur : de quoi inciter nos petits scientifiques, artistes ou géographes en herbe à se rapprocher de la biodiversité et à rencontrer les acteurs économiques qui constituent la vie de notre territoire.

Quelques retours d'expériences...

Bolquère, sur la piste de la faune Pyrénéenne pour la réalisation d'un sentier naturaliste en partenariat avec la commune

Classe de CM2, intervenante : Christelle Giboulot (APINess)



© PNRPC

La parole aux élèves : « J'ai adoré faire ce projet. L'isard, c'est un animal que je ne connaissais pas et j'ai adoré en apprendre plus ! » « J'ai adoré le PNR car j'ai appris plein de choses et on a fait plein d'ateliers et je me suis bien amusé ». « Je trouve qu'on a bien travaillé. J'espère qu'on aura un super sentier et j'aimerais être là pour l'inauguration ». « J'ai pris énormément de plaisir. Il m'a manqué de revoir Jean-Louis l'accompagnateur, et j'aimerais qu'il fasse plein de choses comme ça l'année prochaine. »

Christine Iglésis, enseignante : « Ce n'est pas le premier projet réalisé dans le cadre d'Objectif Découverte et ce qui m'intéresse dans ce dispositif, c'est d'accueillir un intervenant extérieur et de permettre aux enfants de travailler leurs connaissances, de renforcer le travail en groupe, tout en apportant une approche ludique et concrète ». Les élèves ont présenté leurs travaux aux élus : les panneaux réalisés seront imprimés et mis en place dans la commune.

Christine Iglésis, enseignante : « Ce n'est pas le premier projet réalisé dans le cadre d'Objectif Découverte et ce qui m'intéresse dans ce dispositif, c'est d'accueillir un intervenant extérieur et de permettre aux enfants de travailler leurs connaissances, de renforcer le travail en groupe, tout en apportant une approche ludique et concrète ». Les élèves ont présenté leurs travaux aux élus : les panneaux réalisés seront imprimés et mis en place dans la commune.

Taurinya, même plus peur des petites bêtes du jardin !

Classe maternelle et CP, intervenante : Sandrine Bienfait (Eveil Rando). Enseignante et directrice Julie Henaut



© PNRPC

« Julie, enseignante, est partie du constat que les élèves portaient un grand intérêt aux petits animaux qui entraient dans la salle de classe (papillon, coccinelle) : elle a alors décidé de construire son projet pédagogique autour des insectes. Les élèves ont réalisé une exposition pour valoriser leur travail de recherche et

d'observation lors des sorties : dessins, pâte à modeler, fiches d'identité et créations artistiques. Finalement les enfants ont étendu le projet aux escargots et serpents. »

Collège de Font-Romeu, des paysages à la représentation théâtrale

Classe de 5^{ème}, intervenant Claude Bélimé (Lumière d'Encre). Professeure : Catherine Basso



Claude Bélimé et les élèves du collège
© Claude Bélimé

d'un projet créatif : le lien entre le roman d'un auteur du territoire et les paysages qui composent son œuvre, le lien entre les compétences techniques et la créativité. »

La Llagonne, danser à ciel ouvert pour s'approprier la culture catalane

Classes de maternelle, intervenante Silvia Cassu (association Pourquoi Pas). Professeure : Edith Ressiquier



© PNRPC

Un deux trois quatre, un, dos, tres, quatre... au cœur du Capcir, face au Puigmal, les élèves de La Llagonne dansent au rythme des chansons catalanes et des chorégraphies de groupe. De bon matin en plein air, les chansons en catalan et les rondes se succèdent. « C'est un peu dur de taper des mains en même temps » « Moi j'aime bien l'histoire de la flamme du Canigó et les fleurs ». Entre chansons, contes et jeux, les élèves découvrent et s'approprient la langue et la culture catalane.

OBJECTIF DÉCOUVERTE

40 750 € budget annuel

(avec l'aide financière de 40% Région Occitanie, 20% CD66)

Dispositif ouvert aux établissements scolaires publics du territoire du PNR des Pyrénées catalanes de la maternelle au lycée

Contact : julie.lienard@pnrpc.fr

Bourg-Madame, la Nature, encore mieux que dans les livres

Classe de CE1, intervenante : Sandrine Verdant (Montagne Sauvage), Professeure Carine Nouvel



© Sandrine Verdant, Montagne Sauvage

« La majorité de ses enfants ne fréquentent pas la montagne. L'identification de la faune et de la flore remarquables près de l'école est une découverte importante de ce qui se trouve à moins d'une demi-heure de chez eux. Ce mode de découverte les

stimule énormément. L'objectif de se responsabiliser, révélateur des différences de maturité, sera parfois à améliorer. Dans ces projets, on compose avec des enfants aux sensibilités très marquées. Leur curiosité nous permet d'avoir de beaux échanges. »

La volonté de sortir de la salle de classe pour aller puiser l'inspiration dans l'environnement autour de l'école est le point commun à tous les projets menés en 2021-22 : étude du lien entre l'Homme et le Climat à Catllar par la Chouette Buissonnière, étude du patrimoine nocturne à Fuilla avec les Petits Débrouillards, land-art avec Steven Onghena à Fuilla, projets pour la création de jardins d'école à Mont-Louis et Bourg-Madame.

... à suivre !

L'eau en Pyrénées catalanes

Rec de la Llose, sources de la Têt, juillet 2022 - © RM PNRPC

Roger Ciurana

Vice-président chargé de la ressource en eau

« L'année 2022 marquera un tournant dans le changement climatique, où nous avons assisté à une réalité qui nous attend pour le futur. L'élévation de la température constatée depuis quelques années provoque des phénomènes violents que nous ne connaissions pas sous nos latitudes.

Cet été, nous avons pris conscience de la raréfaction et de la fragilité de la ressource en eau sur le territoire du Parc où nous constatons moins de précipitations depuis des années. Qui pouvait imaginer nos rivières avec un faible débit, nos retenues d'eau et lacs pratiquement à sec ?

Parmi les missions du Parc, la gestion des espaces naturels contribue à préserver les cours d'eau. Avec l'aide de l'Agence de l'Eau RMC et en partenariat avec les Syndicats de rivières nous améliorons la connaissance de milieux aquatiques. Le travail avec les collectivités soutient la préservation des cours d'eau et des espèces.

Même si notre département a de très belles montagnes, celles-ci ne reçoivent plus les précipitations suffisantes pour alimenter des nappes et des rivières en souffrance. Le Parc accompagne les usagers dans une gestion plus sobre et partagée : canaux d'arrosage, sensibilisation, animations dans les écoles...

Devant ce défi qui nous attend nous devons repenser totalement notre manière de vivre. Une forte solidarité est nécessaire pour l'équilibre. Soyons réalistes ! »

+ d'infos

romain.moulira@parc-pyrenees-catalanes.fr

Le changement climatique a un fort impact sur le territoire. Au cours des dernières décennies, les observations à l'échelle du massif pyrénéen montrent l'augmentation inconstante mais réelle des températures (+1.7°C) ainsi qu'une tendance nette à la baisse des précipitations (- 8), révélant notre vulnérabilité et la nécessaire adaptation de nos comportements.

Témoignages

de Florence Vaysse et Jacques Richon

Météo-France, novembre 2022

Bilan de la sécheresse hors norme 2022 dans les Pyrénées-Orientales

Cette année 2022 aura été remarquable à plusieurs titres : **la température moyenne a dépassé de 3 °C la normale** durant 90 jours (60 jours en 2018, 45 en 2017).

Les 30°C ont été dépassés 76 jours (normale : 36 jours), pour la 7^{ème} année depuis 2000 sur les 97 ans de relevés. Le thermomètre n'est pas descendu sous les 20°C durant 64 nuits classant l'année au 2^{ème} rang derrière 2003. 16 journées ont été très chaudes (>35°C) pour une normale de 2.9 jours ! En octobre, 15 journées avaient dépassé les 25°C (normale 4.2). Coté précipitation, la saison estivale a été **extrêmement sèche** avec 17,4 mm, devant les épisodes de 1962 et 1991. L'évaporation a été très forte avec une sécheresse du sol record depuis mi-avril.

Quel que soit le scénario climatique, **les températures vont très certainement continuer à augmenter et les précipitations à baisser, jusqu'au milieu du siècle**. L'évolution dépendra des mesures prises pour réduire les gaz à effet de serre (GES). La période « sèche », qui dure en moyenne de mi-juillet à mi-septembre s'étalera après 2070 de mi-juin à début novembre, avec intensification, multiplication et allongement des vagues de chaleur.

Bilan des précipitations neigeuses de l'hiver 2021 - 2022

Les chutes de décembre 2021 ont été moins abondantes au Puigmal qu'à Porté-Puymorens (perturbations atlantiques), donnant cependant un manteau neigeux qui s'est maintenu jusqu'au mois de mai où il a disparu rapidement. En Pyrénées catalanes, la recharge en eau de fonte au printemps a été proche de la normale mais les derniers névés ont fondu plus tôt du fait des fortes températures dès fin avril.

La forte variabilité naturelle ne permet pas de donner une tendance, cependant les conséquences attendues sont une baisse généralisée de l'enneigement, qui se manifestera par une date plus tardive de l'apparition de la neige, une fonte plus précoce et une disparition progressive aux plus basses altitudes. Un réchauffement de 2°C ferait remonter le niveau d'enneigement de 300 m d'altitude.



Petit Estany Blau, Massif du Carlit

La disparition progressive de la neige naturelle aux basses altitudes va impacter le tourisme d'hiver. L'enneigement artificiel pourra palier temporairement cette raréfaction tant que des conditions nécessaires à sa fabrication resteront suffisamment fréquentes et la ressource en eau disponible.

Pour conclure, les conditions météorologiques exceptionnelles de 2022 pourront correspondre à la normale vers 2050. **Pour pouvoir agir et s'adapter, les citoyens et les élus doivent avoir des éléments scientifiques compréhensibles pour prendre conscience des bouleversements climatiques déjà en cours**. Pour cela, Météo-France a développé des outils pour appréhender l'évolution des paramètres météorologiques mais aussi des impacts, selon différents scénarios d'émission de GES. (Voir les sites internet meteofrance.com/climadiag-commune et drias-climat.fr)

La préparation pour faire face à ces phénomènes climatiques extrême est primordiale car ils impactent les ressources hydriques, énergétiques (disponibilité vs pics de demande), les habitants (alimentation en eau des villages et des refuges), l'agropastoralisme (productivité des pâturages), l'état de santé d'écosystèmes sensibles (rivières, prairies, tourbières...), le tourisme (variabilité manteau neigeux, demande) et l'intensification et l'extension des feux de végétation.

L'allongement de la saison chaude peut favoriser le choix de destinations de montagne au bénéfice du territoire mais il est certain que des changements irréversibles du paysage et des écosystèmes s'accroissent limitant leurs capacités à fournir des biens et des services pour tous.



www.meteofrance.com/climathd



Cortal Delcasso Sansa, restauration du pignon ouest, P.Lopes et J.Tissier (juin 2022) - © P. Lopes
Trompe l'œil du lavoir de Railleu par Nicolas Cussac / Photo ancienne orri de sansa (auteur inconnu)
Le moulin d' Ayguatèbia - © PNRPC

Dans les Garrotxes, on valorise le patrimoine.

Connaissez-vous les 5 villages de vallée des Garrotxes ? Ayguatèbia-Talau, Sansa, Railleu, Caudiés-de-Conflent et Oreilla ? En plus d'un contexte naturel remarquable, ils détiennent un patrimoine qu'habitants et élus locaux préservent et font découvrir. C'est à pied qu'ils se découvrent, en suivant les sinuosités des vieux chemins bordés de murets de pierre sèche. Les hommes et les femmes ont su dompter ces terres de granit rugueuses, ingrates (adjectifs attachés à l'étymologie du terme « garrotxa »), afin d'y établir leurs activités agricoles et forestières.

SANSA, le cortal Delcasso :

En 1826, le village de Sansa comptait 220 habitants ; 30 à ce jour. Le village revit l'été et depuis la mise en service du gîte communal, les visiteurs retrouvent à Sansa la nature sauvage et l'authenticité. Au XIX^e siècle, Sansa a connu l'essor de 2 grandes familles, BADIE et DELCASSO. Une majorité des terres est consacrée aux pâtures près de fauche pour l'élevage. Le **Pla de l'Orri** fournissait autrefois le blé et les pommes de terre. Le terme Orri provient du latin Horreum (réduit, grenier, cabane de berger) construite généralement en pierre sèche pour conserver le lait et le fromage. Sur ce site pastoral on trouvait également des couloirs de traite et des enclos (cortal). Il semble que l'Orri Delcasso ait été utilisé comme cortal. Le cortal étant une bergerie, en pierre, relativement grande où le bétail était réuni aux intersaisons entre les estives. Cet ouvrage emblématique des Garrotxes effondré pour moitié a subi des interventions d'urgence. La partie encore debout présentant aussi des signes d'usure, la mairie soutenue par la Fondation du patrimoine, a lancé une première tranche de restauration en juin 2022 avec Pedro Lopes et Jérémy Tissier, murailleurs professionnels.

Railleu, embellissement du village et préservation :

Le village de Railleu est bordé par le ruisseau de Railleu avant sa confluence avec la rivière de Cabrils. La mairie a commandé à l'artiste Nicolas Cussac un trompe-l'œil sur le lavoir. En juin, un chantier participatif d'initiation à la pierre sèche a permis la création d'une murette en granit, encadré par le murailleur Michaël Pourchez. Sur les conseils de la paysagiste du Parc Lucie Julien, elle accueillera bientôt un harmonieux massif fleuri. La mairie s'occupe également du site de l'église vieille, depuis lequel s'ouvre un magnifique panorama sur le village et la vallée. Il s'agit du village primitif de Railleu aux grandes qualités archéologiques et historiques, abandonné à la fin du Moyen-Age. L'église apparaît aujourd'hui très dégradée mais il est possible que des vestiges enfouis soient conservés sur une hauteur importante. Une intervention dans les règles de l'art a été menée en septembre 2021 par l'entreprise ACTER sous la direction des services de l'État (UDAP, SRA) et supervisée par l'archéologue Carole Puig. Cette opération a été possible grâce aux financements de la Région Occitanie, de la Fondation du Patrimoine et de la mairie de Railleu.

Ayguatèbia, son eau tiède et ses moulins :

Le village est notamment connu pour l'inscription conservée sur le mur du préau de l'ancienne école : « Parlez français / Soyez propre ». Une injonction à ne pas parler le catalan au XIX^e siècle aux écolier-ère-s de Catalogne nord. Mais Ayguatèbia c'est aussi une histoire d'eau : *agua tebeda* signifie « eau tiède ». Le village s'appelle *Aiguetevia* en 1392, *Aiguetebia* et *Ayguatebia* à partir du XVII^e siècle. Ce terme vient de la présence d'eau tiède visible aujourd'hui en bas du village en direction del Molí del Xic.

Jusqu'au début du siècle dernier, el Camí Real empruntait le versant ensoleillé de la vallée du Cabrils, axe majeur pour aller d'Olette à Formiguères. La vie pastorale des villages était alors basée sur l'utilisation des prairies de montagne, des prés de fauche, mais aussi sur la culture du chanvre, des céréales, choux, navets et pommes de terre. Outre l'élevage et l'agriculture, des ressources naturelles avaient permis de développer forges et artisanat grâce à la force hydraulique des torrents et rivières. 24 moulins étaient en activité dans la vallée : moulins à grain, foulon, scieries, forges. Entre 1826 et 1900, le village d'Ayguatèbia disposait de 2 scieries, 6 moulins à farine, 1 moulin foulon qui fonctionnait avec l'atelier de

tisserands du village. Chaque village possédait avait un meunier, menuisier, forgeron, tisserand, charbonnier, forestier. « Cal Fuster, Cal Moliner, Cal Ferrer, Cal Tixeire » sont encore lisibles sur les façades des maisons. Un moulin survit grâce au travail des bénévoles de l'association Garrotxes-Conflent qui ont entièrement reconstruit le moulin à foulon del Xic. Depuis 2011 on peut mettre en marche la roue à aube et les marteaux lors de visite commentée organisée par l'association. Patrimoine en danger la roue à aube et l'axe central de rotation en bois local présentent des signes d'usure, l'association souhaite les restaurer afin préserver cet unique exemplaire de la région et de continuer à le faire découvrir.



La recette du pâté en croûte de la Boucherie Puig



Ingrédients pour la pâte :

1 kg de farine, 500 g de beurre, 25 g de sel, 330 ml d'eau

Farce :

1 kg de gorge de porc, 400 g de foie de porc, 600 g de cubes d'escalopes de poulet, 400 g d'échine de porc en cubes

Épices par kg de farce :

15 g de sel (ou sel nitrité), 2 g de poivre, 1 g de quatre épices, œufs

- 1- Dans un batteur ou à la main, mélanger la farine et le beurre jusqu'à avoir une consistance de sable, ajouter les œufs l'eau et le sel. Laisser reposer la pâte 2h au frigo.
- 2- Une fois la viande hachée, ajouter des oignons blanchis, les cubes de viandes, 3 œufs par kilo et l'assaisonnement. Mélanger le tout.
- 3- Étaler la pâte à environ 5mm en forme rectangle, disposer votre pâte dans le moule à pâté en croûte, préalablement beurré et fariné. Conserver un rectangle de pâte pour refermer le dessus de votre pâté en croûte, mais vous pouvez aussi le laisser ouvert (plus facile).
- 4- Une fois la pâte bien plaquée contre les bords et le fond de votre moule, venez disposer votre farce en tassant bien. Si vous avez recouvert le dessus de votre pâté avec la pâte, penser à prévoir 3 petits trous pour faire des cheminées, ce qui permettra à la vapeur de s'échapper.
- 5- Enfourné à 160°C pendant environ 1h30. Laisser le pâté reposer 30 min hors du four.
- 7- Verser une première fois de la gelée jusqu'au bord du pâté. Réserver au frais et recommencer l'opération 2 à 3 fois jusqu'à complet refroidissement du pâté.

Déguster le lendemain

Boucherie Puig

15 place Paul cot - 66210 La Cabanasse